

Osgesville 7 Avril 1848

Mon Rév. Père Mère

Sûrement je préférerais beaucoup vous visiter en personne que de vous apprendre que je viens de passer jusqu'à la ville de Ste Anne des Bois. Toutefois si je ne puis me donner à moi même cette satisfaction, comme j'ai lieu de le craindre ayant déjà perdu de maux pestes, 2 1/2 jours, depuis mon départ pour Vincennes, je vais au moins vous dire moi même, que ce n'est pas le désir qui m'a manqué, & que je tâcherai de me dédommager la semaine prochaine de ce désappointement. Je serais d'autant plus content de vous voir que j'ai vu depuis peu que vous veniez encore de faire une maladie & que peut être ce sera la dernière occasion qu'il me sera donné de vous revoir ici bas, relevant moi même d'une petite indisposition dont un retour pourroit bien mettre fin à mes voyages de Vinc. Si je ne vous arrive mardi soir vous croirez ou soupçonnerez moi tout ce que vous voudrez mais il seroit trop tard pour un temps ou pour toujours.

M. Ryerley me remit il y a 9.9. semaines une lettre de vous, chère Mère, & je lui promis d'y répondre, en tant qu'elle me concernoit. Ma réponse pourroit être resumée en une simple question d'fait? qui a écrit le dernier? Je me souviens qu'il y a tantôt 7 ou 8 mois, m'arriva de S. M. des Bois une accusation assez grave, portant en tête non pas un art. du Code Civil, ou des Revised Statutes, mais un vrai comme au commandement de Dieu dont on me faisoit le Violateur. S'il restoit quelque doute dans l'esprit de votre bonne Secrétaire

sur la justesse de ma réponse, je puis lui faire connaître  
que la Providence lui a maintenant fourni une autre  
preuve, la Supérieure de nos Sœurs ayant été, sous les  
auspices de M. Benoit, demandeur à nos bonnes Sœurs  
à Fortouagne, une hospitalité de 9.9. semaines pour  
recueillir la santé. Rien n'a été changé à leur habit  
depuis la terrible accusation de S<sup>te</sup> Marie de S<sup>te</sup> F. J.  
J'avais l'intention de m'en retourner par Fortouagne  
mais je n'y compte plus guère, à moins que vous  
ne soyez prête à y monter vous même.

Si Josephine Byrley n'est pas déjà au mieux  
depuis 3 ou 4 ans chez vous, ce n'est pas ma faute.  
mais on n'a pas toujours le talent de persuader contre la  
volonté. Josephine est depuis un mois à Batroud  
pour se préparer à sa 1<sup>re</sup> Communion. Les 2 petites  
garçons de M<sup>me</sup> Woodworth sont chez nous, mais au lieu  
des enfants de M<sup>r</sup> Byrley. M<sup>re</sup> Byrley est très malade  
depuis 9.9. semaines. vous lui ferez plaisir de lui  
écrire, en français.

J'ai vu à Lafayette deux de vos anciennes sœurs  
M<sup>lles</sup> Webb & Jones qui vous prient d'après leurs bons  
souvenirs de.

Tous sommes portés, à Dieu chère mère, croyez moi  
bien sérieusement & bien sincèrement

Votre humble & dévoué en J. M. S.

Rev. M<sup>re</sup> Supérieure

S<sup>te</sup> Marie des Bois

C. Loring

Veuillez nous reconnaître avec plaisir, de votre pieuse maison  
& surtout de S. P<sup>te</sup> F. Loring.